

DEMANDEZ LE PROGRAMME



JACKY TERRASSON, QUINQUA COOL

LE JAZZMAN FRANCO-AMÉRICAIN REVIENT AVEC UN NOUVEL ALBUM CONSACRÉ À SES PROPRES COMPOSITIONS. SI ON TROUVE DES RÉFÉRENCES À AHMAD JAMAL OU À MOZART, IL RÉVÈLE SURTOUT SA GRIFFE SINGULIÈRE ET ENTÊTANTE.

Votre nouvel album intitulé « 53 » – qui évoque vos 53 ans, réunit vos compositions récentes. Qu'est-ce que ce nouvel opus dit de vous et de votre esthétique ?

D'habitude, on m'attend un peu pour les reprises: je prends un malin plaisir à déconstruire

les morceaux et à les reconstruire, me les approprier, qu'ils soient issus des standards américains, de la pop, de la chanson française ou même du classique – il y a d'ailleurs du Mozart dans cet album, je n'ai pas pu m'en empêcher! Mais pour l'essentiel, on ne trouve que mes propres compositions. C'est un peu se dévoiler,

montrer sa propre personnalité. C'est mon quinzième disque en tant que leader, j'assume mon âge, j'assume tout, mes joies, mes peines, tout ce qui m'arrive dans la vie. Là, je voulais essayer de me livrer complètement. J'ai eu envie de faire sonner ces pièces, pour la plupart écrites ces deux dernières années, comme des

standards que vous auriez éventuellement envie de chanter en vous promenant.

Comment vous viennent les mélodies ?

Il suffit d'être un peu inspiré. À New York, dès mon réveil, avant tout je vais au piano et j'essaie quelque chose. C'est le moment où je suis dans une forme de brouillard et de détachement par rapport aux autres activités de la journée. Je joue pour voir si j'ai une idée, une mélodie, un climat, une ambiance. Quand je tiens quelque chose, je reste au piano. Mais pour d'autres morceaux, je me force à m'enfermer dans une pièce pour travailler des heures.

Cet album synthétise un certain nombre d'influences...

Le premier morceau, *The Call* rend hommage à Ahmad Jamal. J'ai aussi écrit *Kiss Jannett for me*, en hommage à Keith Jarrett. Je me suis aperçu que son prénom en français se disait « kiss ». Pour moi, le meilleur moyen de trouver sa propre griffe, c'est de jouer le plus possible. Le plus dur étant de trouver le vocabulaire et l'éloquence pour improviser sur ses propres compositions. Je recherche quelque chose de limpide, d'évident, même si au départ, cela peut partir d'une démarche très recherchée. D'ailleurs, en musique classique, j'aime les compositeurs français car ils ont un sens très approfondi, très poétique de la mélodie.

Que vous apporte la forme du trio ?

J'aime être dans une conversation permanente avec les musiciens. Je ne suis pas trop adepte du format un peu cliché du solo de piano, suivi du solo de basse et ensuite d'un échange avec le batteur. Ce qui me plaît, c'est quand il y a un vrai ménage à trois.

Vous aimez justement les rencontres et, parfois, elles sont inattendues...

Je suis souvent partant pour les aventures musicales! Je viens d'enregistrer un album avec

Camille Bertault, une chanteuse qui va faire parler d'elle. J'ai eu l'occasion d'accompagner Charles Aznavour sur trois disques. Une expérience très enrichissante Pour 53, les titres *Alma* et *Nausica* ont été composés pour deux films de Charles Guérin-Surville. J'ai un rôle dans l'un d'eux, qui sortira le 18 décembre. Le synopsis fait quatre lignes, tout est à base d'impro! Cela s'appelle *La Sincérité*.

Vous êtes franco-américain. Que vous apporte cette double culture ?

C'est un peu un « plus », comme un peintre qui aurait plus d'espace sur sa palette pour créer. Cela me permet de profiter des bagages culturels et musicaux de deux continents. La musique classique pour la France où j'ai grandi – je n'écoutais pas de pop et variété, je n'étais pas du tout sociable car je n'aimais pas ce que les gens écoutaient. Et

du côté américain, le jazz, le funk, James Brown... C'est aux États-Unis, le pays de ma mère, qu'il fallait être pour faire ses classes au début. Quand j'étais étudiant, j'ai rencontré un super bassiste de Chicago qui nous a obtenu un engagement: cinq soirs par semaine, cinq sets tous les soirs, la moitié du set avec un crooner du type Sinatra. C'était ça, la vraie école! ■

Propos recueillis par Elsa Fottorino



SES ACTUS

- ✓ CD « 53 », chez Blue Note
- ✓ 12 décembre concert au New Morning à Paris
- ✓ 27 décembre concert au Sunside à Paris

Palindrome

♩ = 160

« Ce qui m'intéressait avec ce morceau, c'était de trouver une ambiance particulière sur un mode mineur. Il y a cinq notes mais, dans leur enchaînement, on découvre une couleur modale, un peu ludique. Cet extrait est joué au début du morceau, mais si vous écoutez la suite, on entend le même motif exactement à l'envers. D'où le titre "Palindrome". »